

Défi n° 12, par Philippe BOTELLA

L'annonce de la Société Oniphil :

Lorsque j'ai répondu à cette offre d'emploi, j'étais loin de me douter de ce vers quoi j'allais diriger ma vie professionnelle. « Oniphil, société leader en son domaine, recherche jeunes gens mélomanes et lettrés aimant les chiffres ».

Je me voyais déjà chef comptable dans une maison de disques. Moi qui effectivement aimais la musique et les chansons, je ne risquais rien de me présenter.

- Êtes-vous musiciens, jeune homme ?
- Hélas !
- Connaissez-vous au moins le solfège ?
- Euh , vaguement (c'était mal barré)
- Quel est votre domaine préféré en littérature ?
- La poésie.
- Bien. Pourquoi ?
- Elle est capable d'allier la beauté au rêve, elle sublime parfois l'horreur, elle est musicale, même si parfois certains vers frisent la cacophonie, ell...
- Parfait. Avez-vous une idée de la place que nous pourrions-vous proposer ?
- Aucune.
- Vous avez parlé de rêve. Rêvez-vous ?
- Oui, bien sûr. Comme tout le monde.
- Dommage. Notre place ne s'adresse pas à un rêveur lambda... mais enfin, voilà. Peut-être ferez-vous l'affaire. Tenez, voici une enveloppe qui contient une mini-brochure qui vous expliquera tout. Emportez-la, ouvrez-la quand vous serez bien installé, lisez-la tranquillement, prenez votre temps, et nous nous reverrons demain, à 10h 15. D'accord ?

Me revoilà chez-moi. Calé dans mon vieux fauteuil club en cuir Connolly

rouge que j'adore, souvenir de mon grand-père. À défaut de jaguar, on en a tout de même l'assise...

Première page, un nuage. Rose.

Page deux, un homme sous un arbre sans feuilles.

Page trois (bordel, c'est un puzzle ou un rébus ?) sur une branche, une mésange.

Page quatre, Bleu. Que du bleu !

Et c'est tout.

Ah non, en tout petit, un trait. En le regardant bien, il ressemble à une ligne. Et à la loupe : « L'homme rêve qu'il est une mésange bleue, laquelle rêve qu'elle est un nuage rose. »

Me voilà bien avancé. Société Oniphil ... Le rêve.. Mais pas celui d'un quidam... Ce n'est tout de même pas une place de rêveur ! Et pourtant, je vous l'accorde, ça y ressemble.

– Alors, qu'en dites-vous ?

– J'ai cru rêver, un instant.

– Mais encore ?

– Ces quatre pages mon d'abord paru assez confuses et... (j'hésitais)

– Soyez sans crainte. Il n'y a pas de piège, ce n'est pas le genre de la maison. Dites-moi plus de ce que vous en avez pensé et de ce que vous a chanté la mésange.

– Elle m'a dit : tu vois, bonhomme, (et oui, elle ne connaissait pas mon prénom) tout se fouillis n'en est pas un. C'est comme un assemblage désassemblé. Un instrument désaccordé. Et le ligne, en bas, c'est un facteur qui l'a déposé. Mais pas un préposé. Un artiste. Un accordeur de pianos. Il y a tant et tant de beauté et de rêve qui se perdent dans l'infini du temps. Quel gaspillage. Dans la vie, il y a des musiciens, compositeurs ou interprètes, des écrivains, quelques poètes, et puis le reste. Cela fait beaucoup de monde. Et tout le monde rêve. Cela fait beaucoup de rêves. Et beaucoup de ces rêves sont si désordonnés qu'ils ne profitent à personne. Quel gâchis ! Alors que ce serait si simple. Il faudrait, il faudrait, mais est-ce que cela existe ? Un accordeur de rêves... il passerait les rêves égarés en revue, les rangerait, puis ;

avec minutie, un par un, les accorderait pour qu'ils sonnent juste et clair, pas comme ces horribles cymbales qui font tant sursauter et cassent les oreilles, comme la goutte claire et douce du triangle, que l'on entend à peine, mais dont l'absence se ferait sentir telle une fleur sans parfum. Une sorte de découvreur, un Pygmalion capable de transformer le moindre roc en merveille...

- Si vous le voulez, vous commencez demain.

EXEMPLAIRE

J' ai encore du travail, j' avance mais il me reste cette enveloppe à peaufiner. Elle doit être assez élastique pour contenir tous les éléments de ma création, éléments mous comme durs . Il faut qu'elle soit assez souple pour s' adapter aux différents postions ; et douce pour leur donner la sensation d' être aimé. Sa matière se doit d'être réparable, racommodable en cas de blessure, en cas d' accident. La faire de différentes couleurs, de diverses teintes pour s' adapter aux rayons du soleil. Et surtout j' ai dû y planter des poils qui se hérissent lors d'émotions fortes ou de changements de température. C'est ce qu'on appelle la PEAU, puisque j'ai quelqu'un dans la peau. C'est fabuleux comme je suis balaise !!

J' ai voulu que cette créature ait la tête sur les épaules : d' où ces ovales là-haut entourés de mèches plus ou moins longues. C' est comme une sorte de plaid qui tient chaud mais qui aussi peut rafraîchir. J' ai diversifié leur apparence afin que mes poupées se différencient et qu' elles se reconnaissent : certaines ont des poils bouclés, d' autres tout raides, clairs, foncés, moyens, blancs, oranges, secs, gras ! Je les ai appelés CHEVEUX car parfois ils tombent sur la langue . C'est fou comme je suis drôle !!

Sous cette couverture, se cache une machine des plus sophistiquées : j' ai travaillé des heures , des jours, des mois pour réussir cette merveille technique ! Tout est commandé de là : des milliers de câbles, de fils électriques, de fibres qui s' entrecroisent. Tout ce mic- mac a été savamment étudié par mes soins et permet à mes créatures de prendre des décisions, d' effectuer des gestes, de mémoriser des apprentissages, de ressentir des émotions...C'est le cerveau . Ce bijou précieux est contenu dans une boîte très adaptée, solide comme un écrin protecteur. Je l'ai nommé CRÂNE parce que j'en suis fier. C' est incroyable comme je suis fortiche !!

Et puis il fallait fabriquer des fentes et des volets qui s'ouvrent et se ferment pour laisser passer la lumière ou pas, pour regarder le monde et les Autres. Et ce petit tuyau sert tout simplement à laisser s'écouler quelques gouttes de bonheur quand le cœur déborde. Ces entailles contiennent des petits globes colorés, faits d'une matière qui brille et que j'ai appelé ŒIL pour que cela rime avec BRILLE. C' est dingue comme je suis inventif !!

J'ai dû ajouter un point culminant , un pic, un roc, presque au centre de ces têtes : il devait se voir franchement, sortir du visage quand mes êtres sont de profil. Cela fait une silhouette unique à chacun. Et surtout ce promontoire a cette capacité à sentir les odeurs du monde et à inspirer l'air ambiant. Cela s'appelle le NEZ, pour sentir la moutarde. C' est affolant comme je suis gamin !!

En -dessous, se trouve cette ouverture à deux ourlets. Elle s' ouvre au gré des envies. Des envies de parler, de chanter, de mordre, de manger, de siffler, d' embrasser... elle permet tous les plaisirs de la vie. Elle murmure jusqu'au bout, je l'ai nommée LÈVRE. C' est curieux comme je suis sensible !!

Mes pantins ne seraient pas terminés sans leurs quatre bâtons articulés . Deux en haut, deux en bas. Ils gesticulent grâce aux rotules huilées automatiquement. Ces quatre manches peuvent donc se plier mais il y a un sens qui ne fonctionne pas. C'est étudié pour permettre à certains énergumènes d'effectuer des clés au jujutsu ! Ce sont les BRAS et JAMBES, puisqu'ils peuvent ainsi prendre leurs jambes à leur cou et leur vie à bras-le-corps !

Mais ces êtres humains sont justement humains car une pièce maîtresse fait fonctionner le tout : elle ressemble à un édredon un peu mou, rouge rosé, muni de quatre valves. Elle pulse, elle pompe ; elle crée l'énergie de l'être. Je l'ai baptisé le CŒUR, car il bat d'amour, il crève de peur, il pleure de solitude, il s'emballe de joie. Et il peut s'éteindre de lui-même quand il n'en peut plus, quand il a assez parcouru la vie.

Je suis fier de mes inventions... Je peux partir maintenant sereinement à la retraite : ces humains savent s'auto-créeer, ils savent construire de nouveaux exemplaires, qu'ils couvent longtemps dans leur intérieur. Et ces petits Quelqu'uns grandissent peu à peu, chacun différemment, se rencontrent et créent à leur tour... C'est affolant ce que j'ai fait là !!

KARINE

LE TRAPÉZISTE ILLUMINÉ

Tiago était sorti de son entretien passablement énervé. Il aurait pas fallu que ça dure plus longtemps parce qu'il aurait bien pu finir avec son poing dans la figure le conseiller pôle emploi. L'autre abruti derrière son écran lui avait sorti que des conneries. Il n'avait rien à lui proposer soit disant. Compte tenu de votre âge et sans diplôme... vous comprenez. Non, il ne comprenait pas. Ça aurait été plus honnête de dire que son côté basané posait surtout un problème. Qu'à cela ne tienne. Il allait se le créer son boulot. Personne n'irait lui piquer. Une idée venait de germer dans sa tête. Des idées, ça il n'en manquait pas, mais celle-là était un peu plus folle que les autres quand même.

Il avait aussitôt contacté son pote Diego, l'homme de toutes les combines. Son frangin en quelque sorte. Ils faisaient partie de la grande famille manouche et ils s'étaient rencontrés quand ils étaient minos. Diego travaillait dans un cirque. En ce moment, il était là. Diego avait été surpris mais il lui avait dit *Je réfléchis, je te rappelle*. Depuis, dans la tête de Tiago c'était l'ébullition.

Atteindre, atteindre l'inaccessible étoile. C'était devenu une obsession. Il ne pensait qu'à ça. Jour et nuit. Bien sûr que son idée était géniale. Grandiose même. Il allait réveiller les étoiles. Les étoiles qui s'éteignaient ne mourraient pas comme on le croyait, elles étaient tout simplement endormies. Et bien, lui, Tiago il irait les réveiller et les rallumer. Fallait juste inventer une échelle télescopique et c'est là-dessus que planchait Diego. Quelques jours plus tard, il l'avait appelé. *Je crois que j'ai trouvé ce qu'il te faut. Déboule au cirque. Tu as besoin de te remettre un peu au trapèze avant*. Tiago avait repris les entraînements. Il retrouvait toutes ses sensations. Le saut dans le vide lui procurait toujours le même frisson d'excitation.

Son projet était simple. L'idée c'était de grimper à l'échelle muni d'un soufflet, d'un câble et d'un trapèze. Une fois là-haut, il actionnerait le soufflet pour dépoussiérer les étoiles et leur redonner leur éclat. Il pourrait ensuite sauter de l'une à l'autre comme il était en train de le faire sous le chapiteau. C'était pas plus compliqué que ça mais pas à la portée du premier énarque venu. Rien que d'imaginer la scène du costard cravate sujet au vertige, vert de peur en haut de l'échelle, l'amusait vraiment. Cette mission était pour lui et lui seul. Peut-être qu'à terme, il embaucherait mais uniquement des laissés-pour-compte de son espèce.

Rallumer les étoiles pour réenchanter le monde rien que ça. Changer de perspective. Le ciel sera tellement beau que tout le monde aura le nez en l'air plutôt que de regarder son nombril. C'est quand même un métier à risque mais le jeu en vaut la chandelle se dit-il. Rester lucide pour doser l'étincelle au risque de créer un incendie gigantesque. Le ciel embrasé, quelle image hallucinée. À l'heure où on parlait économie d'énergie, il n'aurait aucune difficulté à vendre ses services. Plus besoin d'éclairer la nuit. Tous les mois de l'année, la lumière diffuserait partout sur Terre. Il pourrait même exporter son idée. N'importe quel imbécile croit qu'on ne peut pas toucher les étoiles mais ça n'empêche pas d'essayer. Il allait réussir il en était convaincu parce que lui savait lire le ciel et qu'il était né sous une bonne étoile.

Il reprit l'entraînement en sifflotant *Ma petite entreprise, ne connaît pas la crise...*

Ce soir là, il s'endormit avec les vers de Rimbaud en tête. *J'ai tendu des cordes de clocher à clocher ; des guirlandes de fenêtre à fenêtre ; des chaînes d'or d'étoile à étoile, et je danse.*

Arthur, le funambule céleste, le vagabond magnifique était de la même trempe que lui.

Texte de Kerann

Calendrier de l'avent de l'écriture ; Défi N°12

le Tourneur de pages

Il est arrivé là, un jour, comme un hasard, comme une opportunité, comme un bienfait. Il n'y avait pas vraiment de nécessité, étant encore largement capable de me mouvoir, mais, je l'avoue sa contribution est agréable. J'apprécie mon TOURNEUR DE PAGE.

N'est pas tourneur de page qui le souhaite : c'est un Métier ! Cela demande du doigté, de l'éducation si ce n'est de l'instruction et de l'expérience.

- Du doigté, il en faut. On ne tourne pas une page comme on claque une porte. Une certaine maîtrise du geste est nécessaire pour éviter de « loucher » la page, c'est à dire réellement la tourner, n'en tourner qu'une à la fois, etc. Il est également indispensable de respecter l'ouvrage dont les pages sont parfois fragiles ou bien la reliure délicate. Un geste ponctuel, précis et soigné : du doigté je vous dit !*
- De l'éducation, naturellement. Nous sommes invités à tourner la page. Il convient donc de respecter notre hôte, d'être là, présent mais pas omniprésent ; bref un bon serviteur. Je disais de l'instruction aussi. Tout simplement être capable de faire la différence entre tel type d'ouvrage et un autre, savoir identifier la cadence et la manière de tourner les pages sans faire d'impair. Éducation et instruction : les bases du métier !*
- Rien de tout cela ne sert, si l'expérience ne vient pas couronner le tout. L'expérience, dans ce métier, consiste à ressentir, à percevoir l'état d'esprit de celui, ou de celle, que l'on accompagne. Cette personne veut-elle prendre le temps d'une mini pause entre chaque page, ou passer rapidement à la suivante ? Ce jour ci est-elle pressée ou rêveuse, souhaite-elle en finir rapidement avec ce passage de lecture qui l'insupporte ? En un mot être capable de s'adapter à l'humeur du moment. L'expérience : la valeur ajoutée du professionnel !*

Dans cette coopération avec mon tourneur de pages, ce n'est pas tant le mouvement orchestré de la page qui m'agrée, c'est le fait de cette présence. J'ai, quelque soit les circonstances, une forme de compagnie, mieux une complicité, j'apprécie Tournepage.

Lorsque je me plonge dans un livre, quelle subtile satisfaction de pouvoir passer d'une page à l'autre dans la continuité du propos, par exemple :

... Dès lors, j'avais compris qu'il existait, mobilisable à l'envi, un talisman contre la solitude, le malaise obscur de l'enfance, l'ennui. /

/ J'étais parfois effleurée, et tourmentée, par la question de la vérité. ...¹

Se laisser porter juste par le sens et la perspective des mots, grâce à la discrétion et l'efficacité de Tournepage.

¹ / Pour rendre la vie plus légère, Mona Ozouf, pages 9 et 10

Ou bien encore en jouant de la musique. Pouvoir garder en visu la dernière portée tout en anticipant les prochaines mesures, préparer le doigté pour que l'intonation soit juste. La contribution de Tournepage a l'élégance de la virtuosité.

Continuer à se laisser bercer au rythme des mots et des rimes

... Nous appellerons à notre aide

Nos camarades les moineaux,

Tant qu'il n'en restera pas même les noyaux !

Ainsi fut fait, et la troupe vorace,

De petits pois n'a laissé nulle trace, /

/ L'olive et la cerise ont eu le même sort,

Et même les oignons, eux aussi ennemis dont nous taisions les tors,²

Tiens l'autre jour Tournepage m'a été encore d'un grand appui. Je lisais une histoire à nos petits enfants. C'est un moment de vie que je trouve particulièrement important, un espace de calme et de rêverie avant le coucher, un moment rien que pour nous, un peu comme une communion. Hé bien ce soir là Tournepage a fait parfaitement son office. J'avais toute ma disponibilité pour raconter le texte, y mettre les intonations nécessaires et faire jouer les petites marionnettes que j'avais choisies pour illustrer ce conte ; pendant qu'il tournait les pages.

Aujourd'hui, c'est une vraie complicité qui s'est établie avec Tournepage ; et toi, ne lit vas trop vite si non il ne pourra pas venir t'accompagner et vous faire profiter au mieux de vos temps de loisirs, ...

Laurent

² / Les Canards, Franc Nohain, Fables, pages 110 et 111, des éditions B.Grasset de 1931

Bonjour, moi c'est Marcel, je suis senteur d'aisselles!

Après une longue période de chômage, j'ai trouvé une magnifique reconversion.

Ma formation a duré deux jours. J'ai vite pu commencer à sentir les dessous de bras de mes clients.

Je suis extrêmement demandé et j'avoue que je gagne plutôt bien ma vie.

J'ouvre la boutique tous les matins à 8h. J'enchaîne les inspections pour mes clients pressés d'aller au travail. Ceux qui sentent trop mauvais sont priés de retourner se laver.

Je fais parfois quelques extras en donnant mon avis sur une haleine avant un entretien d'embauche ou un rencard.

J'aime beaucoup mon métier car je donne confiance aux gens et ça c'est super important.

Agathe

Défi 12.

L'inventeur

Une nuit horrible, infernale, je me demande même si j'ai dormi. Froid, chaud, froid, chaud. Malade, je suis. Pas vraiment le courage d'écrire. Le trajet entre mon lit et le fauteuil près du feu s'avère digne d'une traversée épique. C'est sûr, l'inventeur de saloperies a encore frappé. Vous savez cet homme, non, non, je ne suis pas d'accord, ce ne peut pas être une femme capable de cela. Cet homme, donc, invente des maladies qui littéralement foudroient. HS ça te met. Ce petit homme belliqueux invente, cherche, fouine, tente, calcule. Il fait des essais, pas sur les animaux, que nenni, direct sur les humains.

Et il balance la purée dès qu'il est ok, quand les ravages sont certains. Sa vie, c'est ça, emmerder le monde, semer la terreur chez les pauvres et délicats humains que nous sommes.

Depuis la nuit des temps, il sévit. Et quant une maladie commence à être combattue, hop, il se remet au taf. Doué ce gaillard.

La variole et ses pustules.

La lèpre, ses croutes qui grattent et suintent.

La fièvre typhoïde et ses hausses de température intenses, ses diarrhées virulentes.

Il n'a même pas hésité à balancer la rougeole qui attaque les petits.

La tuberculose, là il peut être fier, des morts et des morts.

La grippe espagnole, virus asiatique, ça me rappelle quelque chose, tiens.

Le choléra, vomissements, diarrhées, déshydratation.

Plus proche de nous, Le sida que l'on ne sait toujours pas guérir, là il a fait fort, l'inventeur de saloperies.

Et le dernier, le Covid, il a fait flipper aussi celui-là, il a mis un de ces bazars dans le monde.

Bon, visiblement, ça ne lui plait pas, à l'inventeur de cochonneries ce que je raconte, il me réattaque sévère, alors je pars me recoucher.

Isabelle

Auteur de vue

Bonjour chers téléspectateurs, aujourd'hui j'ai le plaisir de recevoir une fois encore Christian Viard qui vient nous présenter son dernier ouvrage avec un titre étonnant, que l'on pourrait même qualifier de détonnant « Créateur de disputes à l'usage des couples ».

- Dites moi monsieur Viard, c'est un peu provocateur, les disputes on devrait plutôt essayer de les éviter, non ? De plus, c'est complètement à contre-pied de votre dernier guide
- Vous parlez de « Réparer les illusions perdues » oui, on pourrait le penser, encore que les illusions perdues ne sont pas comme je l'ai écrit toutes forcément dommageables. La réalité de la vie, surtout à notre époque ne fait pas la place première aux rêveurs, à l'utopie. On peut le regretter. Il ne s'agissait pas véritablement de conserver ou de restaurer même les illusions du passé mais plutôt de vivre leurs pertes le mieux possible pour être plus fort.
- Oui mais dans ce dernier livre, il ne s'agit plus de restauration mais de destruction. Pour un psychologue réputé tel que vous, c'est surprenant. A la découverte du titre j'ai pensé à un sous titre qui pourrait-être « Briseur de Charme » ou « Briseur d'harmonie ».
- Vous avez rappelé ma formation de psychologue. J'ai reçu tant et tant de couples au bord de la rupture que ce bouquin m'a paru indispensable. Votre réflexion sur le titre interpelle d'autant plus que je sais que vous ne recevez pas un auteur sans l'avoir lu auparavant.
- Bien sûr, mais je me fais l'avocat du diable. On risque de passer à côté du livre à cause de ce titre.
- Non je ne crois pas, les lecteurs me connaissent et puis un peu de provocation, n'est-ce pas dans l'air du temps. Merci de m'inviter pour lever le voile, du moins en partie. Ne divulgâchons pas ce qui fait du titre une contradiction apparente de protection de l'harmonie du couple comme vous le disiez.
- Oui, alors parlons de ce livre. Vous donnez des recettes pour les couples qui vont bien et leurs fournissez des clés pour que cela aille mal, vous risquez de dérouter, non ?
- Il faudrait d'abord définir ce que vous appelez «les couples qui vont bien». Les apparences parfois sont trompeuses. Alors bien évidemment ce livre n'est pas destiné en priorité à ceux qui se sont installés dans ce que j'appelle « le désert des alcôves ». Encore que cela peut donner des idées à l'un des membres pour remettre du piment dans une relation moribonde. Je m'adresse avant tout à ceux que l'ennui guette à plus ou moins long terme. Le bonheur n'est jamais un long fleuve tranquille. Il est semé d'embûches et d'obstacles qui sont parfois difficiles à éviter. On peut ne pas avoir alors ni la possibilité ni l'envie de sauver son couple.
- On peut citer quelques pistes que vous suggérez ?
- Une seule si vous voulez bien pour donner aux téléspectateurs l'envie d'en découvrir plus. Par exemple, un homme connaît exactement le parfum qu'utilise sa compagne. Un jour ou deux avant sa fête, son anniversaire ou tout autre occasion, il en achète un

différent mais attend pour lui offrir. Il s'en parfume discrètement en rentrant du travail. Invariablement cela va faire réagir, croyez moi.

- Ce n'est pas dangereux ?
- Bien évidemment mais un couple c'est comme pour une recette de cuisine, un plat sans épice est le plus souvent sans saveur. Bon je ne vais pas faire la liste de tous les conseils que je donne pour déclencher une scène de ménage.
- Non je m'en doute et votre sommaire est particulièrement alléchant pour avoir envie de se plonger dans ce livre pas ordinaire.
- Oui cela incitera je l'espère à le lire et expérimenter au hasard de leurs libellés. Je précise que lorsque je parle de couples c'est avec toutes les combinaisons possibles, hétérosexuelles ou non.
- On ne peut quand même pas s'empêcher de poser cette question : Pourquoi tant de peine à vouloir en provoquer inutilement.
- Je me suis posé la même question figurez-vous et j'ai trouvé deux réponses possibles. La vie, la durée d'un couple, c'est comme une course de fond. On ne peut tenir la distance sans entraînement. Alors semer le doute, réveiller l'intérêt de l'autre, se sentir coupable ou tout autre sentiments qui rompt avec l'harmonie habituelle prépare le couple à trouver des voies de réparation justement. Un couple qui ne se dispute jamais est souvent un couple qui se parle peu. Mon livre est justement fait pour cela, ne pas rompre le dialogue quitte à provoquer des conflits. Je crois fermement qu'il suffit de se parler vraiment pour les dépasser et les régler. C'est la version positive que je privilégie et résume ainsi : Dispute du matin, rêve de soir câlin.
- Et si cela ne marche pas ?
- Il faut aussi prendre ce livre au deuxième degré. Mais je suis intimement persuadé que s'il pouvait être responsable de la rupture d'un couple, c'est que j'aurais simplement abrégé une relation destinée à une fin inévitable.
- J'espère avoir éveillé l'envie aux lecteurs pour ne pas s'arrêter au titre et de tourner les pages pour découvrir vos recettes de disputes.
- De disputes assumées et dépassées.
- Bien évidemment, c'est tout l'intérêt de ce livre. Bonsoir monsieur Viard.
- Bonsoir et merci encore de m'avoir reçu
- Bonsoir à tous et rendez vous le mois prochain pour une nouvelle émission qui abordera un sujet insolite comme ce soir. A bientôt donc pour un autre « Auteur de vue ».

Michel Cousin

Des rêves à la pelle.

Stéphane est balayeur de rêves comme son père et son grand-père avant lui. Pour ces hommes rudes à la tâche, il est inconcevable que les gens jettent leurs rêves dans la rue en-dehors des emplacements prévus à cet effet. Inconcevable que les rêves traînent, s'accumulent dans des recoins, soufflés de manière incontrôlable.

C'est pourquoi, au petit matin, Stéphane se lève, caresse son chat, embrasse sa femme qui dort encore, prend le 34 qui le conduit au dépôt des balayeurs. Là, il retrouve Gaspard son co-équipier et enfle sa tenue de travail. Depuis plusieurs années, il doit porter une combinaison, des gants et un masque suite à un nombre inquiétant de disparitions mystérieuses. Plusieurs de ses collègues quittaient leur travail subitement. Le bruit courrait qu'il avaient inhalés trop de rêves, étaient partis comme ça, à l'autre bout du monde ou s'étaient mis en tête de vivre de leur musique, ou pire, de leur écriture.

Couvert des pieds à la tête, il part faire son travail, armé de son balai. Aujourd'hui, ils sont affectés dans un coin de banlieue nouveau pour eux. En chemin, Stéphane se dit qu'ils auront vite terminés et pourront rentrer plus tôt au dépôt. Là-bas, les gens sont trop abrutis de travail ou de soucis pour rêver. Arrivés au pied des tours, il voit rapidement qu'il n'en est rien. Des tas de rêves s'accumulent au pied des escaliers, sur les aires de jeux pour petits, sur le terrain de foot improvisé sur l'herbe pelée.

Ils se mettent au travail et grâce à leur balai à aspiration et laser détecteur de rêves, ils parviennent à dégager les surfaces les plus encombrées. Ils sont tellement absorbés par leur besogne qu'ils ne voient pas les occupants ouvrir leurs fenêtres ou se poster sur leurs balcons. Quand ils s'activent du côté du bac à sable, ils sentent qu'il se passe quelque chose. Des jeunes, quelques vieillards, beaucoup de femmes les encerclent, mécontents, très mécontents. Surtout les mères qui s'avancent de plus en plus près, criant « laissez leurs rêves aux enfants ». Plusieurs tentent de leur arracher leurs masques, ils s'enfuient en courant, laissant le matériel sur place.

Le lendemain, Gaspard a disparu. Quant à Stéphane, de drôles d'idées lui trottent dans la tête. Pourquoi pas monter une start-up, une épicerie bio ou un kebab végétarien ?

Martine M

Nettoyeur de sucre

Jeff et moi aimons imaginer, construire, créer ensemble, depuis que nous avons quitté les études.

Il y a cinq ans, une idée nous trottait dans la tête. Nous souhaitions nettoyer le sucre que l'on trouve dans tous plats même salés, et tous les produits industrialisés. Les mondialistes ne veulent rien entendre. Malgré leur dictat sur l'obésité, ne pas manger trop gras, trop salé, trop sucré...rien ne bouge.

Ce ne sont pas les jeunes ou enfants qui doivent se priver de leurs friandises préférées, quand les industriels ne pensent qu'à remplir leur porte feuille et se moquent de leur santé

Nous avons planché longtemps sur un appareil, le plus petit et maniable possible. Il fallait que les ondes ne soient pas négatives et en même temps suffisamment nettoyantes.

Nous les avons imaginées avalant tous les sucres possibles, qu'ils soient naturels, chimiques ou autres... mais ces ondes avaleraient tout le côté destructeur sur l'organisme sans en retirer le goût de sucrosité qui plait tant aux palais. Tout un programme, mais rien d'impossible à des ingénieurs de pointe qui glissent déjà sur le quantique.

Nous avons confectionné 2 appareils, 1 à main, et 1 semblable à un four à micro-ondes. Le plus dur a été de convaincre les commerçants de posséder au minimum un appareil de chaque. Ils étaient dubitatifs, jusqu'à ce qu'un grand magasin bio accepte de faire des tests.

Dans ce magasin, des campagnes auprès des clients ont été nombreuses et ont beaucoup séduit. ils firent les tests eux-mêmes en passant 5 secondes sur chaque achat, ou 20 secondes dans le pseudo four pour une plus grande quantité d'aliments. Les ondes ne touchaient rien d'autres que ce que pourquoi elles étaient créées

Comme le côté sucré ne disparaissait pas, les doutes se sont installés après l'effervescence.

Nous avons dû faire, en labo diététique, des tests sur plusieurs achats, avant et après le passage sous les ondes. Le résultat a été fabuleux. Les gens se sont rués dans ce magasin qui ne pouvait plus assurer les demandes.

Ce qui en suivi fut hors de nos espérances, et nous avons dû faire attendre plusieurs magasins pour la fabrication, mais au bout de 6 mois, tout fonctionnait à merveille. Des fours et des manettes étaient répartis à plusieurs endroits de tous les magasins. Les clients en ont rapidement compris le fonctionnement.

On pouvait manger sucré sans en avoir les conséquences désastreuses. Les enfants ont commencé à mincir, comme leurs parents.

Jeff et moi étions devenus riches, mais la plus belle richesse était d'avoir aidé l'humanité à se désintoxiquer de cette drogue, d'autant qu'au fur et à mesure nous avons amélioré nos appareils pour que le goût du sucré nécessite d'être diminué aussi à la demande de chacun.

Le monde entier a réclamé nos appareils. Nous voyageons toujours beaucoup pour des conférences, et avons suscité des vocations, pour des gérances.

Notre société annonçait, dès le début « les nettoyeurs de sucre »

SAXOF

Défi du jour 12 : métiers imaginaires

Ce jeu d'écriture consiste à inventer un métier qui n'existe pas.

Il peut être le plus proche de la réalité possible, ou même totalement loufoque. L'important est surtout de laisser libre-court à son imagination et s'amuser à décrire le métier inventé le plus concrètement possible.

Offre d'emploi exclusive !

Nous sommes à la recherche d'un nettoyeur d'étoiles expérimenté ou même débutant.

Afin de pourvoir le poste assez rapidement, en prévision d'un départ à la retraite, nous sommes à la recherche d'un nettoyeur ayant 2 à 3 années de pratique lunaire. Mais nous sommes prêt à former toute personne motivée qui a à coeur de vouloir illuminer le ciel la nuit.

Agile à vous faufiler entre les satellites et les débris de poussière galactique, vous n'avez peur ni du vide, ni de l'obscurité.

Armé de votre faisceau laser à haute puissance, vous avez pour mission de déblayer la surface des corps stellaires de tous les corps étrangers et inertes représentant une pollution visuelle pour les habitants de la terre.

Vous résiderez au minimum 6 mois par an dans l'espace sur une plateforme mise à votre disposition gratuitement et que vous aurez la charge de maintenir active et propre pour les touristes qui viennent admirer la voie lactée. Ces navettes touristiques sont organisées tous les trois mois. Vous avez le sens de l'accueil et de l'humour pour rassurer les visiteurs inquiets sur l'avenir de notre planète.

Vous êtes en parfaite santé et prêt à adapter votre régime alimentaire pour des substituts alimentaires sous format lyophilisé ou en pilule.

Vous n'avez pas d'attache particulière qui vous retient sur terre et vous êtes prêt à accepter de faire de longs séjours, si la charge de travail le requiert ou en cas d'absence d'un collègue.

Nous offrons un package salarial très avantageux et prenons en charge tous vos frais d'hébergement et de nourriture. Vous n'aurez aucun autre frais à votre charge.

Une période de préparation physique et mentale d'une durée de 6 mois est prévue dès l'engagement.

Vous aurez la chance de faire partie de l'unité spéciale des nettoyeurs d'étoiles, une opportunité unique pour participer à une mission humanitaire sans précédent : faire en sorte que les étoiles continuent à briller la nuit pour les enfants qui cherchent leur étoile, et faire en sorte que l'espoir reste dans le coeur des humains.

Postulez dès à présent en envoyant votre mail à jesauveleciel@nasa.com

Laurence Legrand

www.Laurence-legrand-auteur.com

Défi du jour 12 : métiers imaginaires

Ce jeu d'écriture consiste à inventer un métier qui n'existe pas.

Il peut être le plus proche de la réalité possible, ou même totalement loufoque. L'important est surtout de laisser libre-court à son imagination et s'amuser à décrire le métier inventé le plus concrètement possible :

- le nom de ce métier.
- le contexte dans lequel votre personnage exerce ce métier,
- ses particularités,
- et son déroulement.

Remy vient d'achever une formation d'ingénieur-paysagiste et s'apprête à commencer sa toute première mission. Il a dans sa trousse à outils, des fils électriques, de multiples processeurs, des ampoules, des moteurs, des programmeurs, des tenailles, des panneaux solaires et bien sur son ordinateur.

Nous sommes en 3050. Les plantes sont cultivées uniquement sous serres pour leur oxygène redistribué en fonction des nécessités sur la terre. Les besoins des humains en nutriments sont assurés par des fabriques à partir d'éléments de synthèse.

Certains veulent néanmoins avoir un jardin.

Après avoir dessiné les plans, Remy commence par installer la pelouse. Un travail titanesque l'attend. En effet, il doit implanter un à un à la pince à épiler les brins d'herbe en fibre optique. Le client a opté pour un vert printanier et un paysage alliant plaine et sous-bois. Après la pelouse, Remy s'attaque aux troncs d'arbres : leurs cimes directement connectées aux satellites, distribueront les programmes tout au long des saisons choisies par les occupants de la maison.

Une forêt de gaines verticales et massives s'élance bientôt vers le ciel et se déploie en plusieurs houpiers entrecroisés. Un autre travail de fourmi attend alors Remy : il va disposer des mini panneaux solaires, en prenant soin de les relier aux branches grâce à de savantes connexions. A la fin de la journée le vent vient faire frémir ces millions de miroirs réfléchissants comme une seule et même ramure étincelante.

Enfin, un serpent de gravillons en silicone chemine de la maison jusqu'à une cascade au fond du jardin

Remy passe ensuite deux jours à tout programmer. Bien évidemment tout est connecté. Les propriétaires pourront non seulement choisir leur saison, mais aussi les températures, le taux d'humidité, l'intensité du flux de la cascade, les environnements sonores, odorifères et visuels en faisant apparaître çà et là des fleurs rivalisant de couleurs et des sons de la nature. Grâce à la fontaine, de la neige pourra être créée et saupoudrée sur demande.

Toute invasion fortuite d'oiseaux, d'insecte ou de coléoptères sera immédiatement détectée et sanctionnée. Le jardin, antibactérien, aseptisé, répond aux besoins précis en oxygène de celui qui s'y trouve.

En marchant sur le sentier pieds nus, l'hôte de ces bois se verra remettre un rapport sur sa condition physique et sa santé.

Enfin comme un dôme invisible, un bouclier magnétique vient surplomber la parcelle et protéger la famille contre d'éventuelles menaces.

Pas d'entretien particulier pour ce jardin si ce n'est une mise à jour régulière des softwares.

Il est même possible de créer un pont wifi afin de connecter les jardins des voisins pour permettre aux enfants de jouer ensemble.

Heureusement, l'esprit joueur des enfants, même en 3050, on n'a pas encore pu le remplacer.

Joséphine

Défi n°12 : *Inventer un métier et le décrire*

Testeur de jeunesse

Vous avez gardé une âme d'enfant. Vous avez vu les enfants découvrir des jeux de société, des jouets, les peluches et autres articles pour s'amuser. Avant de leur proposer, un professionnel les a testés et validés avant leur mise sur le marché.

Ce professionnel travaille en freelance pour différents groupes qui créent les jeux. Lorsqu'ils sortent un nouveau produit, ils font appel à lui pour vérifier que le jeu soit adapté à l'âge, la difficulté, les matériaux de construction et le but du jeu recherché.

Il fait ensuite une analyse détaillée des qualités et des défauts des produits et propose des modifications. Son analyse comporte des vidéos, des audios et du texte. Son étude peut durer 2h, une journée entière ou plusieurs jours selon le produit proposé.

Certains proposent un tarif horaire et d'autres un forfait. Ils peuvent recevoir jusqu'à 2000€ pour un travail d'une semaine.

Ils sont très convoités et les demandes se multiplient. Le marché est en plein essor mais le nombre de testeurs reste encore limité en France. En revanche, ce métier s'est bien développé en Asie et en Amérique du Nord, et depuis cinq ans en Allemagne, Suisse, Autriche et Belgique.

Il n'y a pas de formation spécifique pour ce métier mais on demande quand même une licence en psychologie de l'enfance et une bonne culture jeunesse : jeux, livres, peluches... Il peut se spécialiser sur une tranche d'âge, mais généralement, le testeur intervient sur les produits pour les enfants de 0 à 18 ans.

Récemment, une école a ouvert dans le sud de la France, par deux testeurs reconnus. La formation dure deux ans avec une période de stage chaque année et un module spécial la seconde année pour se lancer sur le marché et trouver les clients. La première promotion démarre en mars 2023.

Alors, vous voulez continuer à jouer et faire le bonheur de milliers d'enfants ? Ce métier est peut-être fait pour vous.

J.R. (12.12.2022)

Défi 12

de Lucie Korti

Commercial de bûches de crottes de chat

Paul Grusmann, après avoir terminé de déguster ses légumes verts dans son assiette du lundi soir, entendit sonner à la porte. Adeline, sa domestique, ouvrit et vit un jeune commercial qui se présenta ainsi :

— Emile Barth, vendeur de bûches de crottes de chat.

La femme, trop polie pour éclater de rire, se contint en pinçant sa bouche discrètement.

— En général, on trouve cela curieux, ajouta-t-il. C'est normal. M'accorderiez-vous un instant, je vous prie ?

Le châtelain qui s'était servi une tasse de thé au coin du feu, les rejoignit et reprocha :

— Le démarchage à domicile à une heure pareille est quelque peu curieux, ne trouvez-vous pas, Monsieur ?

— Sans doute, mais il n'est que dix-huit heures, et j'ai trouvé portes closes en journée, à trois reprises. Puis-je entrer ?

Emile Barth, avec son aplomb, son costume bleu marine et ses cheveux bruns, très courts, fit bonne impression. Ses yeux clairs, brillants d'ambition et d'espoir, étaient francs. Paul Grusmann l'invita à se joindre à lui, et l'écouta patiemment exposer son affaire :

— Je vois que vous avez une belle cheminée, dit-il, en observant de hautes flammes flamboyantes. Combien faut-il de stères pour chauffer ce grand manoir, pendant tout un hiver ? Six, huit, peut-être davantage ? Avec ces bûches innovantes, la moitié seulement suffirait, c'est certain.

De son sac, il sortit un prototype qui ressemblait à une bûche de Noël glacée en chocolat. Paul Grusmann la soupesa, et fut étonné qu'elle soit si lourde. Il demanda :

— Comment la réalisez-vous ?

— Ces bûches sont le résultat d'un savant mélange d'excréments de chat, et uniquement de chat, et d'eau. Le secret pour que la bûche puisse se consumer lentement, et sans odeur, réside dans le séchage et la technique de l'évaporation. Là où une grosse bûche normale de bois va brûler en une heure dans l'âtre, cette bûche révolutionnaire mettra seulement trois heures ! Je suis de Manchester, et c'est mon père qui est l'inventeur génial de ce produit, que l'on a testé, modifié, amélioré pendant une année.

— C'est étrange, je n'ai jamais entendu parler de ce type de

procédé...un mélange d'eau et d'excréments pour fabriquer un combustible... Très étrange...

Paul Grusmann était sceptique.

— Pensez-vous ! Mon père a déposé un brevet, mais le procédé est si simple qu'il dérange les lobbies des activités forestières ! A cause d'eux, le développement de notre affaire est difficile pour l'instant. Mais l'on se dit qu'en sensibilisant directement les particuliers, des gens intelligents, comme vous, on finira par y arriver. Et je vous remercie de m'écouter Monsieur.

Il viendrait toujours à point nommé la tombée du jour
quand ivres des heures passées, nous songeons enfin
dans l'attente, le souhait parfois l'espoir
le corps alangui dans le noir
l'air qui décompte sans fin
des moutons indociles et sourds.

Alors la porte en toute confiance sans peur
laisserait entrer l'ensommeilleur.

Il saurait les meilleures histoires, raconter vos trêves et vos exploits
rassurer les craintes, panser les blessures, gommer les soucis
souffler les mots qui apaisent le corps et l'esprit
et vogue alors le lâcher-prise sous vos draps.

Adieu les songes sans fête, rires ni douceur
inspirez plénitude, expirez le laid comme l'amer
vous apprendrez la connexion du cœur
au son de la voix de l'ensommeilleur.

Myriam